

# LA DERNIERE PAGE!

## CHRONIQUE

### SOUFFRANCE ET IRONIE

A Mlle A... S...

Vous voulez, mademoiselle, que je vous suggère un remède contre la souffrance, contre la lassitude qui pèse sur votre âme depuis longtemps. Jadis, dites-vous, vous avez cru au bonheur, à l'amour, au dévouement, à toutes les illusions qui bercent une âme de vingt ans. Mais l'amour ne vous a apporté que désenchantement, le bonheur vous apparaît comme la plus éthérée des chimères, et vous ne rencontrez dans la vie que mensonge, égoïsme, vanité, bassesse...

Et votre âme ardente, avide de tendresse, de dévouement, de beauté mystique, éprise à certaines heures une étrange soif d'infini, se sent étouffée dans ce monde borné, bas, vilain, et meurt de ne pouvoir s'élever dans la vie de ses rêves.

Dans une âme comme la vôtre — âme de poète essentiellement — il est impossible d'éteindre la souffrance. Votre âme en est pétrie et, sans doute, vous vous surprenez parfois à aimer votre souffrance, si amère soit-elle, parce que vous sentez bien qu'elle est comme une partie constituante de votre être.

Mais il est pour vous un moyen de la subir moins péniblement et de vous venger innocemment de la vie ingrate et mauvaise: c'est de cultiver l'ironie — l'ironie discrète, subtile, intarissable, qui vous fait sourire même à vos heures de plus intense souffrance.

Il y a dans tout, dans les personnes, dans les événements, dans les gestes les plus édifiants, un peu et souvent beaucoup de ridicule, un côté qui prête à rire. En sorte que, avec un peu de philosophie et d'observation, — et je sais que vous n'en manquez pas, — on peut acquérir facilement l'habitude de l'ironie.

Du reste, sans le paraître aux yeux des personnes qui ne vous connaissent pas bien, vous êtes une ironiste avertie. Gardez cette teinte de votre caractère. Continuez d'envelopper votre souffrance de ce léger voile d'ironie délicate, presque imperceptible, qui le plus souvent demeure dans votre âme.

Ainsi, à côté de votre souffrance, vous nourrirez un peu de gaieté.

Paul RAYMOND.

## Nos intellectuels

Avant l'audience, dans une des salles du Palais, réunis par petits groupes, curieux, témoins et avocats conversent à voix haute. Dans un coin de la salle, quelques "savants confrères" parlent littérature. Un gros "maître", écrasé sur ses pattes courtes, et portant sur de massives épaules de tâcheron une large tête où brille un crâne nu et luisant, dirige la conversation. "Lorsque Brunetière vint à Montréal, dit-il, en enflant la voix, je lui fis une visite. Au cours de la conversation que nous eûmes alors (prononcez alors), je constatai que nos appréciations sur quelques écrits vains différaient sensiblement." — "A propos de Balzac, continua le "savant maître", nos dissensions furent plus profondes, et même j'attaquai de mon mieux sa façon de juger l'oeuvre du "grand romancier.—Eh! bien, mes chers amis, le croirez-vous? L'année suivante, Brunetière, de retour en France, publiait son volume sur Balzac, et j'avais le plaisir de retrouver sous sa plume, "exposé et soutenu par lui, le jugement que j'avais, moi, qui vous parle, défendu du contre lui, un an plus tôt."

Et après un silence, philosophe, il ajouta: "Ces grands hommes, vous savez, ils acquièrent bien souvent leur renommée de penseurs illustres aux dépens des gens qu'ils pillent."

De profonds soupirs furent poussés et puis ce fut silence.

Et tout cela se passait bel et bien en notre ville de Montréal, où l'on se plaint quelquefois de la valeur de nos "intellectuels".

Engène AUBERT.

## LES SPORTS

### LAVAL vs. NATIONAL

National, 5; Laval, 1.

Le résultat de la partie de lundi dernier à l'Aréna, ne peut pas être considéré comme la mesure de la force de nos équipiers. Laval a tenu bon pendant la première période, quoique loin de sa forme du lundi précédent, et ce n'est qu'à la fin de la deuxième période, que nos joueurs se sont relâchés et même découragés, en permettant à leurs adversaires de compter à plusieurs reprises.

Laval n'a pas joué avec ensemble. Il y a déjà longtemps qu'on le répète, le jeu individuel n'aboutit jamais aux victoires suivies, et il est bien inutile de persister à l'utiliser. Certains équipiers, ne veulent en démordre, et ce serait une très grande charité, que de le leur faire savoir.

Une autre faute considérable, qu'on a cru remarquer lundi, c'est le peu de jugement apporté dans l'emploi des substituts. Je mentionne ce point, car après la partie, l'entraîneur du Laval a avoué qu'il ne connaissait pas les joueurs. Dans ces conditions, on ne peut s'attendre à des résultats favorables et c'est une lacune à combler.

Il ne faut pas se décourager, cependant. Laval a de bonne étoffe et je suis convaincu, qu'avec un peu d'assiduité aux exercices, on obtiendra de bons résultats.

Lundi prochain, nous aurons McGill, comme adversaires, pour la seconde et dernière fois cette année, et il nous faut une autre victoire. McGill sera sans doute en meilleure condition qu'à la dernière rencontre, et l'on peut s'attendre à une joute contestée. Rendons-nous en foule à l'Aréna, et encourageons nos équipiers.

### PREMIERE PERIODE

Les deux équipes se craignent, et les joueurs sont plutôt timides. Lajoie prend le disque, près de ses buts, fait une belle course, et tire sans pouvoir compter. Il s'en suit une série de montées et descentes, qui ne rapportent aucun résultat. Soudain Laurendeau (qui, soit dit en passant, devrait figurer dans l'équipe de Laval) reçoit une passe devant les buts et sur un beau lancé compte le premier point pour National.

Laval ne se décourage pas. Lajoie, Labrecque, Guévremont, et Gaudet tour à tour, font des efforts pour égaliser les chances, mais Maltais a l'oeil ouvert. Les avants du Laval manquent de précision, et ne s'entendent pas. Clément, compte de nouveau pour National, et la première période se termine. Le National a l'avantage, 2 à 0.

### SECONDE PERIODE

Gatineau remplace O'Sullivan, et on s'attend à un jeu plus effectif. Ledue et Chamailard, aidés de Laurendeau, font de beau travail pour National. Lajoie assiège les buts de Maltais à plusieurs reprises, et il est enfin récompensé. Laval a compté son premier point, et la confiance renaît chez nos joueurs.

Les attaques se font avec un peu plus d'ensemble. Panneton joue une bonne partie dans les buts et fait de beaux arrêts. On travaille ferme pour égaliser les chances, mais les avants du Laval tirent de trop loin, ou plus souvent à côté des buts. Guévremont, passe la rondelle, devant les buts du National, mais il n'y a personne pour la recevoir. Chamailard exécute de belles courses. Le jeu individuel gâte les chances du Laval, et Laurendeau compte de nouveau pour National.

Profitant du découragement de nos joueurs, le National se multiplie, et enregistre deux autres points.

Panneton joue de malchance, et il laisse passer deux coups faciles, qu'il aurait arrêtés en toute autre occasion. La partie se termine avec National, 5; Laval, 1.

Nos porte-couleurs, ne se sont pas rendu justice, pendant la fin de la deuxième période, et le résultat réel aurait dû être 2 à 1 seulement, en faveur du National.

Pour compléter le programme de la soirée, McGill a vaincu Shamrock, 5 à 3, et M.A.A.A. a pris sa revanche sur Victoria, 3 à 2.

### Voici l'alignement :

LAVAL	NATIONAL
Panneton . . . . .	Buts . . . . . Maltais
Labrecque . . . . .	Points . . . . . Ledue
Lajoie . . . . .	Couverts . . . . . Chamailard
Pontbriand . . . . .	Avants . . . . . Laurendeau
Guévremont . . . . .	Avants . . . . . Furlong
O'Sullivan . . . . .	Avants . . . . . Clément

Substituts—Laval: Gaudet, Badeau, Gareau, Caisse; National—Young, Lavigne, Lavigne, Lavallée.

### POSITION DES CLUBS

	G.	P.	N.
National . . . . .	1	0	1
Victoria . . . . .	1	1	0
M. A. A. A. . . . .	2	1	2
Laval . . . . .	2	3	0
McGill . . . . .	1	3	2
Shamrock . . . . .	0	5	0

## A quoi rêvent les jeunes filles

Ninon nous en dit quelque chose, cette semaine. D'autres viendront qui vont parler, elles aussi. Allez donc imaginer tout ce qui trotte de rêve dans la tête d'une femme!

Nous le savons généralement trop tard... quand la bêtise est faite... quand l'amour est venu!

J'ai encore sous les yeux cette scène pénible qui m'a décidé de chercher à connaître à quoi rêvent les femmes.

J'ai vu... non, je ne le dis pas. Isaïe m'en voudrait. Et j'ai peur de sa colère, tout comme lui craint l'amour maintenant. Jeunes filles, vous l'avez fait souffrir! Dites-lui donc vos rêves! Dites-lui, voulez-vous?

Vous le consolerez peut-être?...

Venez lui dire tout de suite, la semaine prochaine!

HERMANN,

de Hermann et Dorothée & Cie. Montréal.

être enlevé! Si ma pauvre tête que je voudrais appuyer bien lourde sur votre épaule, vena à vous paraître demain vide et légère! Si vous alliez vous fatiguer tantôt de la folle petite personne que je suis toute! Et si, plus tard, lorsque par hasard, mes yeux rencontreraient les vôtres, ils n'y trouvaient plus qu'une indifférence hautaine et glacée!

Et j'ai eu peur.—Justement à cette minute, une petite toux bien discrète est montée à mes lèvres tremblantes.

—Et j'ai été possédée par ce désir étrange de mourir poitrine, pendant que sous m'aimiez encore un peu,—"beaucoup", n'avez-vous dit.

J'ai rêvé de m'éteindre, tout doucement, dans la grande chaise parlée avec vous, quand la nuit silencieuse descendrait sur la rue toute blanche de neige. Tandis que dans l'ombre indécise et vague, les grelots des attelages d'hiver tintaient bien doux, bien doux...

—Si l'on savait, grand Dieu! tout ce qui passe par la tête des petites filles de vingt ans!!!

NINON.

Ce 12 novembre 1914.

## "Vies parallèles des grands hommes"

(Extrait)

La guerre a du bon: elle donne aux fortes personnalités l'occasion de se détacher du vulgaire.

Aujourd'hui deux hommes sont en vedette, un mort, Napoléon, un vivant, Sam Hughes.

Le Larousse comparerait le premier, militairement, au grand Alexandre ou à César, il le traite de plus d'écrivain remarquable, de politicien, retors et économiste pratique.

Voici des exemples, que des études personnelles me permettent de vous citer:

Quelqu'un demande à Napoléon ce qui pèse le plus dans la balance des victoires et lui de répondre: — "Trois choses: de l'argent, de l'argent, de l'argent"; un autre veut connaître la source du courage militaire, Napoléon désigne une marmite, si on l'interroge sur son arme de choix, il montre une excellente paire de bottes.

Mais pourquoi reprocher à notre unique génie, Sam H. de se mettre, au figuré, les pieds dans les plats aussi souvent, de les mettre, au propre (il y a des fromages qui sentent plus mauvais), sur sa table, au jour de ses réceptions?

Il se montre simplement l'émule de Napoléon, soldatesquement, en rendant hommage aux chaussures, mais son supérieur en économie politique, puisqu'il se chausse chez ce Mécène des pieds, c'est notre ami Thomas Dussault.

PLUTARQUE.

## SI L'ON SAVAIT DISCRÈTES INDISCRÉTIONS

Si l'on savait tout ce qui passe par la tête des petites filles de vingt ans!

Le soir lent tombait doucement. La rue était toute blanche de neige et, pour la première fois, cette année, les grelots des attelages d'hiver tintaient bien doux, bien doux...

El frileusement pelotonnée dans ma grande, trop grande chaise, je suis demeurée à rêver, là, près du balcon...

J'ai songé que d'avoir un grand ami comme vous qui nous enveloppe de tendresse, cela donne chaud au coeur, et qu'il fait bon aimer comme je vous aime,—follement, uniquement.

—Tout à coup, un vent froid a passé qui m'a fait frissonner. Ce n'était pourtant pas novembre qui entrerait chez les gens. Cependant je grelottais...

—"Les grands bonheurs ne durent pas", nous disait souventes fois, Monsieur le chapelain, au couvent. Si le mien m'allait

Est-il vrai que le Président de la Fédération Universitaire offrira bientôt de démissionner pour rentrer dans la vie privée? Est-il également vrai qu'il a l'intention de préparer ses examens de Licence??

x x x

Est-il vrai que Roméo Poirier, maître de chapelle chez les E.E.D., pour fêter sa récente élection à la présidence de l'Orchestre Universitaire s'est payé le luxe d'un chapeau... mais quel chapeau!

x x x

Est-il vrai que Jos. Allard du Droit se propose d'établir une banque où ses confrères de 3ème pourront lui confier leurs épargnes?

x x x

Est-il vrai que nous sommes menacés d'élections générales... universitaires pour bientôt? ?